

Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND

Mensuel - 7<sup>e</sup> Année - N° 68

Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)

JANVIER 1953

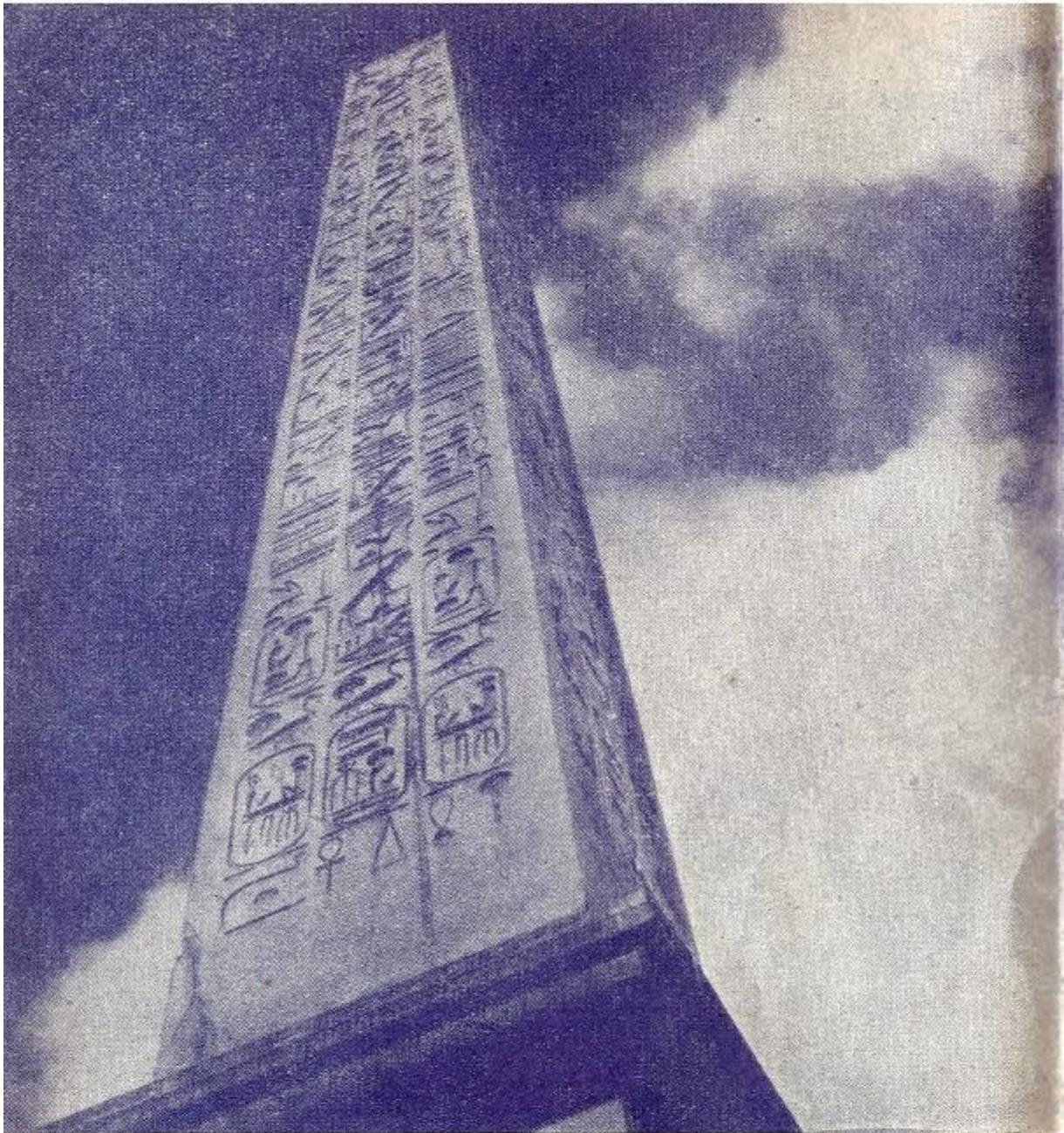
C.C.P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

Abonnement : 200 francs

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »



L'echo de BARBENTANE



## Vers l'inconnu

Que d'autres consultent les Sphinx  
Aux sentences d'hiéroglyphes,  
Prêtant une attention de lynx  
A leurs réponses apocryphes.

Scrutant les lignes de la main,  
Les figurations des étoiles,  
Aveugles cherchant leur chemin,  
De leurs yeux recouverts de voiles.

Sondant les lignes d'horizon  
Et interrogeant les nuages,  
Comme si leurs combinaisons  
Retenaient l'avenir en cage.

Nous, faisant confiance au ciel bleu,  
Plus sûr que les astres qui passent,  
Nous laisserons aux mains de Dieu  
Demain, son secret et ses grâces.

Et entamant résolument  
Ce Temps inconnu des prophètes,  
Nous n'aurons qu'un pressentiment :  
« Que Votre volonté soit faite ! »

# CALENDRIER PAROISSIAL



DU 15 JANVIER AU 15 FÉVRIER

- 18 janvier. — Dimanche. 2<sup>e</sup> après l'Épiphanie. 3<sup>e</sup> du Mois.  
9 h. : Messe de la Croisade.
- 25 janvier. — Dimanche. 3<sup>e</sup> après l'Épiphanie.  
7 h. 30 : Messe des Jeunes.
- 1<sup>er</sup> février. — Dimanche. Septuagésime.  
7 h. 30 : Messe des Congrégations.
- 2 février. — Lundi. *Purification*.  
7 h. 30 : Messe de Communion. — 10 h. : Bénédiction des  
Cierges. Messe — 15 h. : Vêpres, Procession et Salut.
- 6 février. — Vendredi. 1<sup>er</sup> vendredi du mois.  
7h. : Messe de la Ligue et de l'Apostolat de la Prière. —  
17 h. 30 : Complies et Salut.
- 7 février. — Samedi. 1<sup>er</sup> samedi du mois.  
7 h. : Messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
- 8 février. — Dimanche. Sexagésime.  
7 h. 30 : Messe des Retraitants.
- 15 février. — Dimanche. Quinquagésime. *Les 40-Heures*.  
9 h. : Messe de la Croisade, exposition du T. S. Sacrement.
- 16 et 17 février. — Lundi et mardi. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> jour des 40-Heures.  
14 h. : Exposition du T. S. Sacrement. — 18 h. 30 : Complies  
et Salut.
- 18 février. — Mercredi. *Les Cendres*. (Jeûne et Abstinence).  
7 h. : Bénédiction des Cendres, Messe. — 9 h. : Messe des  
Enfants.
- 20 février. — Vendredi. 18 h. 30 : Chemin de Croix.

## NOS NOIES ET NOS DEUILS

MARIAGES. — *Ont été unis devant Dieu par les liens indissolubles du mariage :*

- Le 22 novembre : Vincent d'Imperio & Mireille Fauque.  
Le 6 décembre : Joseph Davin & Marie-Louise Moucadeau.  
A Saint-Ruf (Avignon) : Henri Mouiren & Yvonne Cesarini.  
Aux Assions (Ardèche) : Maurice Garidel & Yvonne Froment.  
A Sorgues (Vaucluse), le 16 décembre : Charles-Jean Moucadeau  
& Mireille-Henriette Mestre.

DÉCÈS. — *Ont reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :*

- Le 29 novembre : Henri Lautier, époux Deurrieu, 73 ans.  
Le 6 décembre : Donat Jacovetti, époux Silvio, 60 ans.  
Le 12 décembre : Vincent Rossi, époux Bon, 48 ans.

---

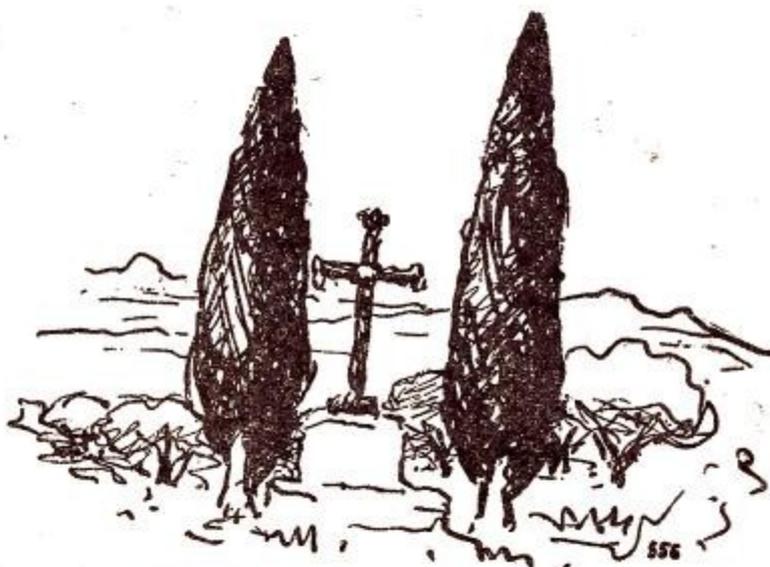
Par l'« Echo de Barbentane », votre pasteur adresse à tous, paroissiens et lecteurs, ses vœux les plus sincères.

Que le Bon Dieu prodigue à chacun ses dons abondants, qu'il donne à tous la santé, qu'il bénisse vos travaux, qu'à côté des peines inévitables il vous réserve des joies profondes, qu'il aide chacun à comprendre que la générosité dans l'accomplissement parfait du devoir, dans le dévouement, est une source de paix et de satisfaction et le moyen de monter toujours plus haut !

Qu'il aide les jeunes à utiliser pour le bien leurs énergies, qu'il aide les enfants à préparer un bel avenir, qu'il aide les parents à comprendre l'importance et la beauté de leur tâche, qu'il aide les malades et les infirmes à donner une valeur chrétienne à leurs épreuves pour leur bien et le bien de ceux qu'ils aiment !

Que par l'intercession de la Sainte Vierge tous nos vœux soient réalisés dans une large mesure !

---



## VIE PAROISSIALE

\*\*\*\* RETRAITE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION. — Le dimanche 7 décembre, s'ouvrait dans la paroisse la retraite traditionnelle de l'Immaculée-Conception. Elle fut prêchée par le R. P. Joseph, de l'Abbaye de Saint-Michel de Frigolet. Pendant la semaine le temps ne fut pas très favorable ; ce fut d'abord un temps froid, puis un brouillard épais. Malgré cela, chaque matin et chaque soir, il y eut une assistance convenable ; certains eurent le mérite de venir de loin. Tous furent attentifs à la parole du prédicateur.

\*\*\*\* ADORATION PERPÉTUELLE. — Au cours de cette retraite, il y avait les trois jours d'Adoration. Les deux premiers jours, le Saint Sacrement était exposé et les enfants des écoles faisaient leur adoration avec recueillement et piété, tandis que, dans l'après-midi, les fidèles venaient assurer la garde d'honneur jusqu'à la réunion du soir.

La Solennité eut lieu le jeudi 11 ; de nombreux prêtres étaient

venus se joindre au clergé paroissial. M. le Chanoine Dumas, curé-doyen de Chateaurenard, chanta la Grand-Messe et M. le Chanoine Aymes, curé-doyen de Saint-Remy, présida les vêpres.

\*\*\*\* IMMACULEE-CONCEPTION. — La Solennité de l'Immaculée fut célébrée avec ferveur ; une première messe matinale réunissait les hommes ; il y eut plus de deux cents communions, puis se furent deux autres messes de communion où il y eut encore plus de 300 communions.

Aux vêpres, il y eut une belle assistance qui clôturait dignement cette fête si bien commencée.

Au cours de la retraite, de nombreux infirmes, vieillards et malades purent, en recevant chez eux la Sainte-Communion, s'unir à la communauté paroissiale.

Bien des familles retenues à la maison surent aussi rassembler leurs membres pour réciter leur chapelet à l'heure où on était réunis à l'église.

Que la Sainte Vierge qu'on a si bien priée à Barbentane accorde sa protection à chacun, à toutes les familles, à la paroisse !

\*\*\*\* DENIER DU CULTE. — 380 familles ont, jusqu'à ce jour, versé leur offrande pour le Denier du Culte.

Au nom de Mgr l'Archevêque, au nom du Clergé du Diocèse, en notre nom, merci à tous et tout spécialement à ceux qui ont accompli ce devoir avec conscience.

\*\*\*\* NOEL. — On prépare cette fête avec beaucoup d'ardeur. Le Chœur paroissial, bien fourni, s'exerce sous la direction de M. l'Abbé. Les prieurs de Saint-Jean ne vont pas tarder à préparer la crèche que nos prieures de la Sainte Vierge termineront.

\*\*\*\* JOURNEE DES VOCATIONS. — Le 30 novembre, M. l'Abbé Fizoard, aumônier de l'Action Catholique, est venu prêcher dans la paroisse la journée des vocations.

Le Prédicateur remarqua que la paroisse, qui avait l'avantage de posséder deux prêtres, n'était représentée ni au petit, ni au grand séminaire.

Pourquoi une situation si étrange dans une paroisse chrétienne ? C'est sans doute qu'on n'a que peu d'estime pour le sacerdoce. On a dit de Barbentane que c'était une paroisse religieuse et en même temps anticléricale.

On considère les prêtres comme des hommes chargés de satisfaire les besoins religieux des fidèles ; en le faisant, pense-t-on, ils n'accomplissent que leur devoir. Rarement on pense que ceux qui bénéficient de ces services ont le devoir aussi de reconnaître l'action de leurs prêtres en leur manifestant un minimum d'égard, en les aidant à vivre convenablement, en mettant en pratique leurs enseignements, en ne cherchant pas à bafouer, à détruire leur autorité pour se dispenser de la soumission qu'ils doivent à ceux qui sont aussi chargés de leur rappeler leurs devoirs, de les ramener sur le droit chemin.

Avec un pareil état d'esprit, pourrait-on s'étonner qu'il n'y ait pas de vocations sacerdotales et, chose plus grave encore, que la vie chrétienne en subisse de graves dommages

Il y a sur ce point une attitude, un esprit à changer.

La quête faite au cours des offices a produit la somme de 23.000 fr.



## VIE SCOLAIRE

### ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR

PREMIÈRE CLASSE. — 1<sup>re</sup> Division : 1. Louis Bourguet, T. B. ; 2. Joseph Bourdin, T. B. ; 3. Jean-Claude Moucadeau, T. B. ; 4. Marc Moucadeau, T. B. ; 5. Louis Roque, T. B. ; 6. Jean-Pierre Enjolras, B.

2<sup>e</sup> Division : 1. Louis Granget, T. B. ; 2. Jean-Pierre Teyssedou, T. B. ; 3. Jean Flouchère, T. B. ; 4. Maurice Chauvet, T. B. ; 5. Gilbert Georget, B. ; 6. Pierre Marion, B.

DEUXIÈME CLASSE. — 1<sup>re</sup> Division : 1. Maurice Courdon, T. B. ; 2. Paul Marteau, T. B. ; 3. Robert Moucadeau, B. ; 4. Jacques Moucadeau, B. ; 5. Francis Rouvayrolle, B.

2<sup>e</sup> Division : 1. Jean-Pierre Turrel, T. B. ; 2. René Giband, T. B. ; 3. Jean Ichartel, B.

TROISIÈME CLASSE. — 1<sup>re</sup> Division : 1. Robert Issartel, T. B. ; 2. Régis Jonquères, T. B. ; 3. Christian Hermestroff, T. B. ; 4. André Rey, T. B. ; 5. Michel Fontaine, T. B. ; 6. Jean-Marie Defustel, T. B. ; 7. Guy Moucadeau, B. ; 8. Marc Ginoux, B.

2<sup>e</sup> Division : Michel Moucadeau, T. B. ; Maurice Turrel, T. B. ; Jean-Louis d'Andréa, T. B. ; Jean George, B. ; André Bourguet, B. ; Jacques Vigne, B. ; Christian Lelu, B. ; Henri Cacciolati, B.

### ÉCOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

MENTION TRÈS BIEN. — Annie Faure-Grise ; Annie Granget ; Marie-France Girard ; Nicole Giband ; Nicole Issartel ; Monique Rey ; Geneviève Ollier.

MENTION BIEN. — Anne-Marie Morelli ; Paquerette Serignan ; Antoinette Bassan ; Monique Serignan ; Aline Serignan ; Marie-Annie Mounier ; Annie Jonquères ; Janine Bonnet ; Hélène Chauvet ; Suzy Arnaud ; Hélène Reboul ; Monique Chauvet ; Nicole Giraud ; Lucienne Chauvet.

AVIS. — Il y aurait lieu de faire des remarques au sujet de l'assiduité scolaire. La maladie est une excuse, mais non une sortie ou voyage. Les jeudis et vacances devraient y suffire.

Il est très difficile à une élève qui s'absente de rattraper le temps perdu.



La  
vie,  
une  
passionnante  
étrenne.

Notre effort mis  
à part, est-ce que  
nous ne recevons  
pas tout ?

"Dieu avec nous" n'est-Il pas la plus belle étrenne?

L'enfance est le temps des étrennes, le temps où l'on reçoit tout. Puis, graduellement, vient le temps où il faut tout gagner. C'est encore le temps des étrennes, mais il faut les donner...

Croyez-vous ? Croyez-vous que les adultes ne reçoivent rien ? Certes, du matin au soir, ils doivent travailler et gagner leur vie. C'est une vieille loi. Je me demande, d'ailleurs, ce que nous ferions si elle n'existait pas. Vraiment, je ne vois pas les hommes n'ayant rien à faire. Ils mourraient d'ennui...

Mais, notre effort mis à part, est-ce que nous ne recevons pas tout ? L'air que nous respirons, le sommeil; nos aliments qui poussent tout seuls, presque tous les jours de l'année, notre santé, celle d'un organisme si compliqué que son bon fonctionnement est un perpétuel miracle, la rectitude de notre esprit, déboussolé pour un rien et qu'un gyroscope secret remet dans le bon sens. Toute la vie sociale nous est donnée, les bonjours de chaque matin, les sourires de la jour-

née, l'estime et l'attachement de nos proches, la responsabilité que nous avons d'eux qui fait la dignité, la fierté, le bonheur de l'homme.

Le mari a-t-il gagné sa femme ? La femme, son mari, les enfants, leurs parents et les parents, leurs enfants ? Est-ce que tout cela qui fait le prix de la vie ne nous est pas donné ? Et notre rôle consiste-t-il à autre chose qu'à ne pas les perdre ?

Et la grâce de Dieu sans qui nous ne pouvons pas vivre, et notre prière et Dieu par les sacrements, n'est-ce pas donné ?

Au temps de Noël, ce « Dieu avec nous » n'est-Il pas la plus belle étrenne, est-ce qu'il n'y est pas donné ? « Je suis avec vous, tous les jours ». Chaque matin, chaque année, sachons accueillir, du meilleur de notre cœur, avec un sourire d'enfant heureux, Celui qui nous est donné et tout le reste avec Lui

Notre organisme si compliqué, n'est-il pas un perpétuel miracle.



## VIE DE LA CITÉ

•• **POUR L'HOSPICE.** — A la fin du mois de novembre, M. et Mme Lautier, les sympathiques propriétaires du Rex, organisaient une séance de cinéma au profit des pensionnaires de l'Hospice. Il y avait une matinée réservée aux enfants et ils y vinrent nombreux. A la soirée, il y eut sensiblement moins de monde.

Le produit intégral procurera aux vieillards, pour Noël, quelques suppléments à l'ordinaire qui seront sûrement bien appréciés à l'occasion des fêtes.

Le Conseil d'Administration, les Religieuses de l'Hospice et les vieillards expriment leur reconnaissance à M. et Mme Lautier pour leur initiative généreuse.

•• **SEANCE ET GOUTER POUR LES ENFANTS.** — Le samedi 10 janvier, dans la Salle du Rex, la municipalité offrira à tous les enfants une séance de cinéma. Pendant l'entracte, des gâteaux et des bonbons seront distribués. Que personne ne soit malade.

•• **PERCEPTION.** — M. et Mme Allard, qui avaient été victimes d'un collision en se rendant à Arles en voiture et avaient dû, à la suite de l'accident, faire un séjour prolongé à la clinique, sont maintenant rétablis. M. Allard est de nouveau à la disposition des contribuables et aussi des pensionnés et des retraités.

•• **OLYMPIQUE BARBENTANAIS.** — Nous voici arrivés à la mi-temps du championnat, c'est-à-dire à la fin des matches de la poule aller de promotion du district.

Notre équipe première se trouve à la troisième place, à trois points seulement du leader ; tous les espoirs sont donc permis.

En ce qui concerne les matches de coupe, ils vont commencer en même temps que la poule retour du championnat.

L'équipe junior poursuit toujours son petit bonhomme de chemin; au championnat, elle se trouve très bien placée, totalisant 11 points pour 6 matches joués.

La coupe va commencer très bientôt.

Cette petite équipe fait honneur à MM. Roger Moucadeau et Louis Gautier, qui mettent leur véhicule à la disposition de l'équipe pour ses déplacements.

Le président Jean Giraud est fier des résultats flatteurs de toutes les équipes de l'Olympique Barbentais.



## CATÉCHISMES

Voici le résultat de la récitation et des présences au catéchisme. Le mois prochain, nous donnerons le résultat pour les garçons.

**TROISIEME ANNEE.** — 1. Marie-France Girard, 1.340 ; 2. Anne-Marie Mourrin, 1.227 ; 3. Aline Serignan, 1.138 ; 4. Alice Moucadeau, 949 ; 5. Fernande Ginoux, 940 ; 6. Nicole Giband, 922 ; 7. Anne-Marie Serres, 905 ; 8. Monique Serignan, 895 ; 9. Anne-Marie Gautier, 740 ; 10. Marthe Roques, 553.

1. Eliane Jaoul, 344 ; 2. Elise Fattore, 335 ; 3. Marie-Jeanne Baudet, 150 ; 4. Bernadette Santouchi, 89.

**DEUXIEME ANNEE.** — 1. Anne-Marie Mounier, 595 ; 2. Pierrette Ayme, 589 ; 3. Marie-Josette Reboul, 363.

1. Denise D'Andréa, 197 ; 2. Aimé Reynaud, 122.

**PREMIERE ANNEE.** — 1. Alice Teyssedou, 171 ; 2. Hélène Chauvet, 159 ; 3. Yvette Fontaine, 144 ; 3. Bernadette Bourges, 144 ; 5. Hélène Reboul, 129 ; 6. Annie Jonquères, 125.

1. Christiane Fredericci, 147 ; 2. Christiane Bes, 102.



## CHRONIQUE AGRICOLE

✓ **LA MEVENTE.** — Nos cultivateurs viennent de traverser une longue période de mévente.

Les choux tout spécialement se sont vendus à des prix extrêmement bas ; il est même arrivé qu'il n'y avait aucune demande et les remorques revenaient pleines au mas.

En ce moment, il semble que la vente reprend et sans être encore rémunératrice, elle laisse espérer des jours meilleurs.

✓ **MARCHE-GARE D'AVIGNON.** — Dans notre dernier numéro, nous avons signalé un projet de marché-gare en Avignon.

Le 6 décembre, il y a eu à ce sujet une réunion à laquelle assistaient MM. Vouland, président de la C.G.A., et Ginoux, délégué à la propagande.

Rien de précis et de définitif n'a été encore arrêté, mais l'idée est en marche vers une réalisation plus ou moins prochaine.

Chacun comprend tout le parti que les intéressés pourront tirer de cette initiative.

NOUS SOMMES TOUS

DES ROIS

Les trésors  
des Mages →

Sculpture  
allemande

De l'hommage

L'Épiphanie ! Cette fête-là, on l'aime quand on est petit. On l'aime quand on est grand. Elle fait rêver et frissonner un peu, comme un récit d'aventure. Ce long voyage ! Ces nuits ruisselantes d'étoiles parmi lesquelles s'en détache une, mystérieuse, pour servir de guide. Ce cortège d'Orientaux avec leurs bêtes étranges. Ces trésors cahotés sur la bosse des chameaux... Cette recherche d'un roi aboutissant à un bébé pauvre. Cet agenouillement de la foi. Cet or qui brille dans l'ombre de la grotte, l'encens qui y répand le parfum de sa fumée bleue. Et cette jeune mère « qui

garde tout dans son cœur ».

Il y a là un moment fulgurant, un bref éclat de la gloire de Dieu, comme les ambassades et le chant des anges hier, et demain, l'heure des miracles, la Transfiguration, la Résurrection. Puis tout retombé dans l'ombre ; l'ombre ordinaire, la grisaille des jours ; l'ombre plus épaisse de l'épreuve, la Croix incompréhensible. Les rois ne sont pas plu tôt arrivés, non sans mal, qu'ils doivent s'esquiver, et leur glorieux petit Roi s'enfuir pour l'exil. La menace de la

mort qu'il est venu, chercher sur terre l'accompagne fidèlement, dès ses premiers pas. Ah ! n'y aura-t-il jamais pour Dieu de place sur terre ?

Le Rosaire, qui simplifie un peu, appelle toute cette période celle des mystères joyeux et ne fait commencer les mystères douloureux que 33 ans plus tard. Au vrai, les joies de l'Annonciation, de la Visitation, de la Nativité, sont enrobées des obscurités de la foi, du poids de la pauvreté. La Présentation prédit à la Vierge le glaive de douleur au travers du

EN MARCHE

à l'exil

VERS LE ROYAUME



La fuite  
en Égypte

Bas-relief  
italien (Florence)

cœur. Et quand elle retrouve l'Enfant au temple, la mère doit parler de ses larmes : « Votre père et moi vous cherchions en pleurant. » A l'hommage furtif des rois nomades succède l'exil, sous la menace du glaive. Un roi installé sur un canton ridicule, l'un des plus cruels et des plus fous que l'Histoire a connus, dispute sa place au Roi de toute la terre et de tout le ciel. Ah ! nous avons bonne mine, nous, les hommes !

« Il est venu chez Lui et les siens ne l'ont pas reçu. » Ça commence aujourd'hui. Et ça continue depuis. La chasse aux chrétiens, le massacre des

innocents. Les Puissances éphémères veulent rayer du Temps le Roi éternel, l'arracher des cœurs. Et pensant diriger, les insensés, une Histoire qui leur échappe des mains, ils ignorent le rôle qu'ils jouent dans l'Histoire inconnue voulue par Dieu : celui des valets qui plantent la Croix, sur laquelle Dieu a VOULU mourir pour nous et pour eux.

Dans nos vœux de nouvel an, nous faisons grande la part des bonheurs. N'oublions pas que Dieu y a mêlé — Lui seul en est maître — une part d'épreuves. Sachons,

d'avance, les accepter par le *Fiat* du premier des mystères joyeux. Adoucissons, autour de nous, dans la mesure de nos moyens, par nos prières, les souffrances de ce Temps qui, chassant Dieu, exile, déporte les hommes, les laisse sans logis. Prions pour eux la Vierge de l'exil.

Et n'oublions pas qu'à travers les années et leurs vicissitudes, sur cette route cahotante de joies et de peines, sous le vacillement amical des étoiles, nous sommes tous DES ROIS EN MARCHE VERS LE ROYAUME.

# LA PAIX PAR LES CHRETIENS

Faisant écho à tant de messages de Noël du Souverain Pontife parlant des vraies conditions de paix, au Congrès de PAX CHRISTI, à Assise, en septembre dernier, Monseigneur FELTIN nous dit : « La Paix politique est précaire, la Paix juridique sans vie, la mystique de paix communiste un leurre et un danger. Seuls les chrétiens ont une doctrine de paix. Qu'ils la mettent en œuvre.

● POUR LA PAIX, le SENTIMENT ne suffit pas. — Chrétiens de tous pays réunis ici, vous êtes une image de la Cité de Dieu. — Mais ne succombez pas à la tentation, à l'équivoque, à l'imposture de la croire, pour autant, réalisée. Pas de paix sentimentale et utopique : trop d'illusions, de larmes, d'hypocrisies en sont venues. Notre rencontre doit être lucide : non une excuse à ne rien faire.

● NI LA POLITIQUE. — Les politiques essaient d'équilibrer les blocs d'intérêt et d'appétits. Tâche indispensable. Sous prétexte d'éviter passions et compromissions politiques, les chrétiens ne doivent pas la fuir. C'est l'heure d'élargir leur nationalisme étroit aux dimensions du monde. Mais c'est le plus humble degré de la paix. Artificiellement décrétée, elle est bien précaire. Cet équilibre de force est parfois injuste et cet effort désespéré.

● NI LE DROIT, même INTERNATIONAL. — Après les deux guerres, on a tenté, magnifiquement, de substituer au canon, les arbitrages. Société des Nations, que les Papes (Pie XII, depuis dix ans) n'ont cessé d'encourager, dénonçant la part utopique de ces constructions fondées plus sur la bonté illimitée des hommes que sur la grâce du Christ qui rachète leurs fautes. Paix juridique, supérieure à la paix diplomatique, mais encore à mi-chemin. Elle risque de ressembler à un cadavre, et les codes de prendre le pas sur la Règle Morale et la vraie Justice.

● NI LA MYSTIQUE DE PAIX COMMUNISTE. — Par-delà les arguties et les carnages, on vient de soulever des foules croissantes, dans une lutte instructive et totale pour la paix. Cette mystique qui prétend affranchir l'univers des tyrannies de la machine, de l'argent, de la guerre, et, aussi, des préjugés surnaturels. Enjeu terrible pour notre destin, que ce rassemblement de près de la moitié du monde dans une nouvelle église coupée de la SEULE EGLISE, prêt à l'affronter dans un combat sans rémission. Pour nous aussi, la paix est une mystique ; il y faut la foi qui transporte les monta-

gues et construit les cathédrales. Nous ne méprisons pas ceux qui vivent et meurent pour *quelque chose* ; nous pleurons que ce ne soit pour QUELQU'UN. Ils croient avoir inventé l'unité des peuples, mais, par *leur évangile de haine*, ils l'empêchent. Interdisant tout dépassement vers Dieu, ils tarissent la source de la Paix. Car *la paix n'est pas dans la satisfaction des besoins, mais un besoin du cœur*.

● LA PAIX CHRÉTIENNE. — *Cette humanité nouvelle, ce Tout Vivant*, il y a 20 siècles Saint Paul l'annonçait aux philosophes d'Athènes et aux débardeurs de Corinthe : *le Corps Mystique de Jésus-Christ*, et lui donnait son sang.

En lui, les catholiques, de quelque pays qu'ils soient, sont d'abord d'une AUTRE PATRIE, la seule définitive, permanente, sans frontières. Organisme mystérieux, ils sont tous en marche vers la Jérusalem définitive. Voilà la réalité où communient les fils de l'Eglise dispersés aux quatre vents. La naturalisation y est sans formalités ; les frontières, fermées à personne ; la charité en est l'âme, le principe de coagulation. Dogme bouleversant, réalisé en partie au moyen âge et oublié depuis trois siècles, devenu l'espoir de l'humanité anxieuse de la catastrophe.

C'est de celui-là que vit le Mouvement chrétien PAX CHRISTI. Il veut rétablir les ponts coupés, relancer les catholiques sur les routes d'autrefois, les rendre conscients de leur parenté, de la force d'un tel Credo et de leur nombre, sur les ruines d'un monde qui hésite entre le massacre et la reconstruction. Les ricanements, les reproches d'inefficacité ne nous font pas peur. Nous n'avons aucun pouvoir magique. Mais nous savons que *la paix s'obtient de Dieu* ; sans orgueil, mais fiers de notre foi, nous lui offrons des *âmes de bonne volonté* et d'amour.

Sans la doctrine chrétienne, aucun ordre international n'est viable. *Les chrétiens* seront les meilleurs artisans de la paix, travaillant, *sans sectarisme mais sans compromissions*, avec tous les hommes de bonne volonté.

L'œuvre n'en est pas réservée aux *grands* de ce monde. Les plus *petits* peuvent y concourir *par la prière, l'étude et l'action*. *C'est le poids des chrétiens qui pèsera le plus lourd dans la balance de l'Histoire*. Quand nous communions à l'Eucharistie, nous ne communions pas à un sentiment passager, mais au Pain commun qui consomme l'unité de l'humanité rachetée.

De cette enceinte étroite d'Assise, patrie de Saint François, qui fut le Saint de la Paix, l'une des plus petites mais des plus célèbres cités du monde, comprenez que *vous êtes les citoyens d'une Cité Nouvelle dont les murs abattus ne connaissent pas plus de limites que la CHARITÉ*.



## De l'an passé... à

Un an passé. Un an de plus. Pour les uns, un poids plume. Pour les autres, un poids lourd sur un total déjà remarquable. Pour tous, une page définitivement tournée. Les enfants ne font pas attention à la fuite des jours. Un de perdu, un de retrouvé. Chaque soleil nouveau les émerveille. Le jour se lève sur des espoirs plus beaux que ceux des jours enfuis. Hier est mort, vive aujourd'hui !

Les hommes ont tort

d'avoir cessé d'être des enfants !... Et pourtant, qu'est-ce que ces vœux que nous tressons en guirlande autour du premier jour de l'année ; sinon cette habitude enfantine de prendre possession du monde au jour qui vient ? L'enfant que nous étions ne serait donc pas mort ?

Bien sûr, il n'est pas mort. Il est immortel. Péguy a dit ce mot profond : « Il vient un moment où l'homme, quoi qu'il fasse, sait que sur terre on n'est pas heu-

reux. Mais, père ou mère, devant ses enfants, il oublie ce que toute la vie lui a appris. Que veut-il ? Rien d'autre que ceci : qu'ils soient heureux. Ce qu'il n'a pas réussi d'être, que ses enfants le soient. Il n'y a pas de bonheur sur terre, mais qu'il y en ait pour eux. L'enfant a raison, le père a raison.

Quelque âge que nous ayons, ne sommes-nous pas, vis-à-vis de Dieu, comme ses enfants ? Mais quel Père que Dieu ? Ce que des parents impar-

Laissons le passé avec toutes ses déceptions et toutes ses fautes. Ne permettons pas à son ombre d'enjamber sur la clarté du jour qui vient. Dieu ne nous donne pas ce jour nouveau pour que nous en fassions une  
★ . ★ nuit.



## L'aube nouvelle

faits ne peuvent s'empêcher de désirer pour leurs enfants, comment Dieu ne le ferait-il pas pour nous ?

Laissons le passé avec toutes ses déceptions et toutes ses fautes. Ne permettons pas à son ombre d'enjamber sur la clarté du jour qui vient. Dieu ne nous donne pas ce jour nouveau pour que nous en fassions une nuit. L'an passé fut ce qu'il fut. Confions ses manques et ses grâces aux mains de Dieu. Seul

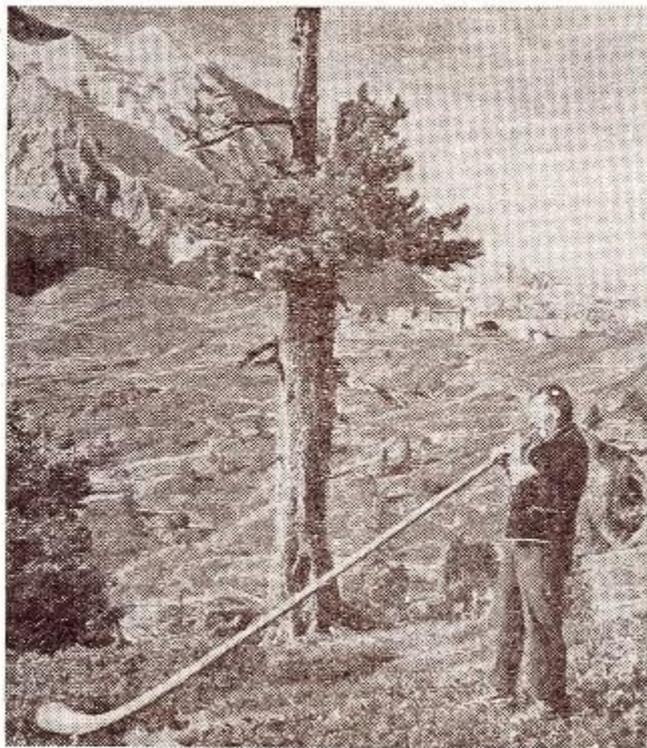
Dieu peut en faire maintenant quelque chose de valable et d'éternel. Pour nous ce n'est plus que du sable qui nous a filé des doigts. Tant pis pour ce sable.

Accueillons vraiment l'an qui vient avec des vœux, sans scepticisme. Hier ne fut pas si mauvais, puisque nous sommes là. Pourquoi demain serait-il pire ? Notre vie ne nous est pas donnée d'un seul coup, dans un seul acte. Nous fléchirions sous un tel poids

de joies et de détresses. Elle nous est donnée, goutte par goutte, jour par jour. Et chaque nuit vient, entre temps, endormir nos soucis et nous permettre de nous en remettre totalement à Dieu, comme un homme désarmé. Nous aurons, cette année comme les autres, jour par jour, notre part de joies et de peines. Qui oserait prétendre qu'il n'a pas de courage pour un jour ? Et avons-nous besoin de plus ?

L'étoile des Mages n'éclairait qu'une petite portion de la route allant au pas même des chameaux. Pourquoi la grâce de Dieu irait-elle plus vite que nous, éclairant la route où nous ne sommes pas encore ? Qu'avons-nous besoin des soucis de demain, qui avons assez de ceux d'aujourd'hui ? A chaque jour suffit sa peine, dit Jésus. Et à chaque jour, sa grâce. « Ma grâce te suffit », dit Jésus à Saint Paul. Et à nous, non ? Elle sera là, fidèle au rendez-vous, comme le soleil de tous les matins.

Mon Dieu, nous faisons des vœux pour tout l'an qui vient. Nous les faisons comme nous savons. Nous ferons de notre mieux. Mais vous ferez de tout cela ce que vous voudrez. L'essentiel est que vous soyez là. Et vous n'y manquerez pas... Jusqu'à cette aube, après tant d'autres... une aube si claire que nous ne pourrions pas, alors, ne pas vous voir...



Le premier de l'an entendra des vœux de toutes les couleurs...

## LES VŒUX A SOI-MÊME

Il y aura les vœux des anges, les meilleurs : « Gloire à Dieu dans les hauteurs, et ici-bas, paix aux hommes de bonne volonté ; les vœux du Pape, le message de Noël, message de paix que les ondes porteront partout. La première fois que ce message parvint jusqu'au Pôle, à Repulse Bay, c'était en 1936 et c'était Pie XI qui le prononçait de son lit de malade. Depuis, chaque année, la voix du grand Chef de la prière est entendue partout. Il y aura les vœux officiels. Dans chaque

capitale, l'envoyé du Pape, au nom de tout le Corps diplomatique, offrira des vœux à chaque chef d'Etat ; à Paris, Mgr Roncalli au Président de la République. Il y aura les vœux familiaux, les plus touchants, les enfants aux parents, les parents aux enfants...

Peut-on s'offrir des vœux à soi-même. Ce n'est pas interdit. Je vous propose ceux-ci : « Que, cette année, je devienne meilleur. Que je fasse du bien à mes proches autour de moi. Que je sois le sel, le ferment, la lumière, la charité. Que je devienne un paroissien fidèle à ses devoirs, prière quotidienne, messe du dimanche, con-

fession et communion pascale. Un paroissien qui vit sa paroisse, se réjouit de ses joies, s'inquiète de ses préoccupations, participe à ses groupements, l'aide selon ses moyens : Denier du Culte, Ecole Libre, Patronage, Bulletin Paroissial, entretien de l'église.

Que je ne sois pas un paroissien passif, un citoyen honoraire, un pantouflard, un déserteur des devoirs civiques. Que je ne sois pas un saule pleureur, un bâton dans les roues, un critiquard, un casseur de bras, un briseur d'énergie, un décourageur. »

1953 est devant nous comme un livre aux 365 feuilles blanches. A nous de les remplir.

Que, cette  
année, je  
devienne  
meilleur.  
Que je fasse  
du bien à  
mes proches  
autour de  
moi. Que je  
sois le sel,  
le ferment,  
la lumière,  
la charité.

# LE MIRACLE AMBULANT

L'homme paraissait pourtant bien tranquille, buvant, près de moi, un verre, au café. Soudain, il me vit, et, me sautant dessus comme un tigre, il m'entreprit : « Connaissez-vous, Monsieur, me dit-il, UN IMPERMÉABLE inusable, qui répare, de lui-même, ses déchirures, qui transforme, instantanément, un saut de température de 100°, à l'extérieur, en une constante de 37°, à l'intérieur ? UN TOIT dont les tuiles emportées par le vent sont, automatiquement, remplacées par d'autres. UN TORRENT qui, à l'aide des matériaux qu'il charrie, construirait des maisons sur ses rives. UN MOTEUR dont le carburateur fabriquerait l'huile à partir de l'essence et des substances ramenant le coefficient d'explosion au taux convenable. UNE MACHINE d'une efficacité telle qu'on ne saurait la refaire sans utiliser moins de 200.000 litres de liquide et que moi je fais fonctionner avec moins de 10 litres ; une machine non pas nickelée, mais faite des matériaux les plus altérables, qui détruirait, d'elle-même, la rouille et les substances qui la corrodent. UNE USINE CHIMIQUE qui accomplit des centaines d'opérations et de transformations chimiques les plus compliquées, les unes comprises — depuis peu, d'ailleurs — les autres encore ignorées, mais certaines, en trois à quatre heures de temps, sur une surface d'un mètre carré, environ ; qui éliminerait tous ses déchets, toutes les secondes.

UN CENTRAL TÉLÉPHONIQUE de 12 milliards de pièces et de plusieurs trillions de fils, qui tiendrait dans la main. UNE BRIQUE qui se mettrait toute seule à bâtir les murs, les autres briques de la maison, sans architecte, sans maçons, qui se transformerait en vitres pour les fenêtres, en ardoise pour le toit, en charbon pour la cuisine. UNE SUBSTANCE OPAQUE qui deviendrait, d'elle-même transparente et se fabriquerait la lentille et tous les accessoires d'un appareil photographique.

UNE SALLE DE CHIRURGIE, sans chirurgien, pleine de microbes, qui ferait de l'os avec des muscles, du sang avec de l'os, une ligature de vaisseau avec du sang qui coule. UNE MACHINE dont les milliards et les milliards de pièces sauraient, chacune, ce que font les autres, réagiraient chacune, non comme un rouage, mais comme autant de contre-maîtres et sauraient parer, par une prévoyance PROPHÉTIQUE, aux avatars FUTURS de la hausse et de la baisse de la situation économique ? L'individu menaçait de continuer...

J'ai une patience que mes amis, ma femme même, savent reconnaître. Je pensais : Voilà encore un pauvre type complètement détraqué par le concours Lépine, la cybernétique ou les soucoupes volantes. Je dus faire un geste d'effroi, qu'il vit : « Je pourrais, dit-il, continuer à vous énumérer, pendant plusieurs heures, tous les avantages de ma machine, la plus extraordinaire du siècle. Car je l'ai, je la tiens cette machine. C'est une SEULE machine. Elle occupe un mètre cube environ ; elle pèse moins de 100 kilos et on peut la réduire, sans inconvénient, au contraire, à plus du dixième de ces chiffres. Elle est faite de si peu que rien, à la base, de quatre matières chimiques, les plus banales du monde, de moins de 10 litres d'eau salée, de quelques grammes, milligrammes ou traces de six ou sept métaux. Au prix actuel des matières premières, déceimment, je ne saurais la vendre plus de 1.000 francs. Monsieur, voulez-vous la voir ? »

Je mis doucement ma main sur la sienne, pour le calmer. Dès que je le touchais, il explosa : « Oui, Monsieur, TATEZ-moi ! Tâtez-vous, vous-même ! Vous la touchez, la machine. Cette machine, C'EST VOUS, C'EST MOI, c'est n'importe quel corps humain. Vous êtes cet imperméable, ce thermostat, ce toit automatique : LA PEAU. Ce torrent

constructeur : VOTRE SANG. Ce moteur fabriquant ce à quoi il marche : LES GLANDES ENDOCRINES. Cette machine si efficace qu'elle est réduite au 20.000° : VOS SYSTÈMES CIRCULATOIRE, DIGESTIF, RESPIRATOIRE ET ÉLIMINATOIRE. Cette machine altérable qui se révèle anti-rouille : LES TISSUS FABRIQUANT LES SUBSTANCES ANTI-MICROBIENNES. Cette usine chimique minuscule, cependant la plus active de toutes les usines du monde : LE SYSTÈME DIGESTIF ET TOUS LES PHÉNOMÈNES VITAUX. Cette usine balayée toutes les secondes : LES POUMONS ET LES REINS. Ce central téléphonique aux milliards de fiches : LE CERVEAU. Cette brique qui construit, toute seule, la maison : L'EMBRYON. Cette matière opaque qui se fait appareil photographique : LA MATIÈRE DU CERVEAU, A PARTIR DE LAQUELLE L'ŒIL NAÎT. Cette salle de chirurgie invraisemblable qui fonctionne sans chirurgien, contre toutes les lois de la chirurgie : les PHÉNOMÈNES DE RÉPARATION DES OS ET DES VAISSEAUX, DE LA RÉGÉNÉRATION DU SANG. Cette machine aux milliards de rouages intelligents qui se connaissent entre eux et connaissent le passé et l'avenir : LES CELLULES QUI RÉAGISSENT EXACTEMENT SELON LES BESOINS DES AUTRES CELLULES QUI PRÉPARENT DES RÉSERVES, FONT FACE AUX BESOINS FUTURS. »

Subitement, mon excité s'arrêta, se leva, prit congé d'un signe et s'en alla. Il m'avait laissé sa carte, à côté de mon verre : c'était le nom d'un biologiste connu.

Je m'épongeai le front. Je reposai, avec précaution, machinalement, mes mains sur mes cuisses : effectivement, ça fonctionnait, en dessous ! J'eus pour les lever un geste brusque, dangereux, tôt réprimé. Je laissais mes yeux égarés se reposer sur le mouvement de la rue et je pensai subitement que c'était mon cerveau... Oh ! la, la, qui photographiait. D'épouvante, je fermai les paupières et je crus entendre un dé clic. Je n'avais plus ni faim ni soif. Je fus tenté, pourtant, de finir mon verre ; d'un coup, la peur me sauta à la gorge, que ce liquide étranger ne fit tout sauter. Je renonçai à temps. Accroché à la chaise, à la table, je me levai doucement. Je fis un pas, puis deux : la locomotive marchait. Je sentais des tiraillements un peu partout, estomac, intestins. Je m'auscultais en marchant, le cœur, la respiration. J'attendais la panne, le choc, le carambouillage. Il n'y en eut pas. Je ne puis souper et vous comprendrez, que le soir, j'eus du mal à m'endormir : laisser sans chauffeur, sans veilleur de nuit, une machine pareille. Les bruits des lames de parquet jouant entre elles, le soupir des meubles me faisaient sursauter. Je me rassurais en comptant les battements du sang, à la tempe : un par seconde... Vaincu, je m'endormis, Dieu sait comment ! Je viens de me réveiller, bourré de remords. Je compte. Ça marche. Ça marche encore. Ce matin, ça marche toujours. Ouf ! je respire !.. Oh ! mon Dieu, pourvu que ce souffle trop brusque ne m'aille pas crever l'aspirateur !.. Je vais tenter d'avaler une petite tasse de café léger... et jamais, jamais, je le jure sur ce que j'ai de plus sacré, je ne fumerai plus la moindre cigarette ! NON ! MAIS EST-CE QUE VOUS VOUS RENDEZ COMPTE ?

★★

Note de la Rédaction : Le nom du biologiste était Alexis Carrel, dont les livres racontent cette merveille inconnue qu'est l'homme. Mais le royaume de la Vie, depuis la plus humble, est plein de ces miracles. Recommandons, à ce sujet, le magnifique numéro de « Fêtes et Saisons », DIEU EXISTE, prix 40 fr., 29, boulevard de Latour-Maubourg, Paris, 7<sup>e</sup>. A l'heure où des millions d'hommes sont entraînés à nier Dieu, il faut qu'ils puissent savoir qu'il suffit d'ouvrir les yeux sur le Monde, pour LE VOIR à l'œuvre.

Société Nationale des Entreprises de Presse — Imp. du Bugey - Belley (Ain)  
Le gérant de la publication : Jean MULSON  
Dépôt légal 1953 — 1<sup>er</sup> trimestre



Keystone

Les  
rois  
ne sont  
★ ★ ★

*Chef couronné, les dents dans la galette,  
Fleur de froment, gâteau de sarrasin,  
Ils sont partis pour n'en perdre une miette  
Et le roi n'est pas leur cousin.*

*Un cercle étroit, minuscule royaume  
Et la couronne en vient du magasin.  
Mais quel mets de prince eut un tel arôme !  
Et le roi n'est pas leur cousin.*

*Beaucoup d'autres n'ont pas leur part de fèves  
Et encore moins leur part de raisins,  
Trop pauvres pour jouir, même un jour, d'un rêve  
Ah ! le roi n'est pas leur cousin.*

*O Dieu, qui ferez de tout l'or des Mages  
La couronne un jour, dont nous serons ceints,  
Prenez notre part, pour leur faire hommage,  
Roi, par qui nous sommes cousins.*

pas  
leurs  
cousins  
★ ★ ★



## *Face à l'an qui vient...*

Janvier est comme une longue Octave de Noël déroulée de Bethléem à Nazareth. Ce sont les anges de Noël qui en ont chanté les premiers vœux. A nos vœux, à nos prières, répondront les grâces de l'an qui vient... pour les nôtres, pour nos paroisses, pour le Monde